

# 24 AOÛT 1944 :

## Valbonne libéré !

Alors que les commémorations des 80 ans de la fin de la Deuxième Guerre mondiale vont marquer 2024 et 2025, l'association Les Amis de Joseph Rocher<sup>(1)</sup> s'est penchée sur cette période vue du côté de Valbonne. Le troisième volet de ses recherches concerne la libération du village.

Quand le débarquement de Provence se déclenche le 15 août 1944 sur les côtes à l'est du Var, pour les Valbonnais c'est une période tourmentée qui s'ouvre. Très vite, les bombes des Alliés tirées depuis la mer au large de Cannes vont s'abattre sur les villes du littoral et de l'arrière-pays<sup>(2)</sup>. À Valbonne, les anciens qui étaient enfants à l'époque se souviennent : « *Quand ça tirait, nous partions avec des matelas nous cacher sous un rocher au bord de la Brague*, raconte Joséphin Cenci, *et nous n'étions pas les seuls.* » D'autres familles se réfugient sur la colline de Pierrefeu, ou, comme celle de Cosette Nardi, sur les hauteurs du Tameye.

Les premiers blessés dans les rangs de l'occupant affluent. La place des Arcades est mobilisée par les Allemands pour y abriter un hôpital de campagne. « *Il y avait une grande croix rouge sur le toit du café Pons*, raconte Jeanny Manchon. *Comme d'autres enfants, je regardais par les fentes des bâches les blessés dont beaucoup étaient amputés, d'une main, d'un pied...* » Ces images sont restées figées dans les mémoires.

Le 23 août à 5h du matin, une explosion ébranle le village. Le pont de la Brague miné par les Allemands pour enrayer l'avancée des Alliés vient de sauter ! La destruction du pont n'empêche pas les Américains d'arriver avec jeeps, camions et half-tracks le lendemain, 24 août, en passant par la route de Grasse. Les résistants, qui s'étaient activement préparés (voir L'Info de juillet), leur viennent en aide pour traquer les derniers occupants qui ne se sont pas encore enfuis. Certains

sont arrêtés près du restaurant Les Marronniers, d'autres poursuivis sur la colline de Pierrefeu où deux seront tués. Dans leurs rangs, un Polonais enrôlé de force, Joseph Dzuiba, n'attendait que l'occasion de se rendre. Il se constitue prisonnier et, sous la protection de Raymond Balitrand, avec qui il a sympathisé, il est laissé libre.

Jean Giordana, âgé de 12 ans 1/2 à l'époque, nous raconte la suite : « *L'artillerie américaine, avait installé ses canons dans la propriété de M. Balitrand à la Vignasse. Les tirs étaient dirigés vers le secteur de Villeneuve-Loubet où les soldats allemands s'enfuyaient. Ces derniers ont riposté, blessant des soldats américains et aussi M. Balitrand qui était sur le balcon de sa maison.* » Le père de Raymond sera le seul blessé civil de cette journée historique.

La population fête les libérateurs comme il se doit. « *Les Américains faisaient monter les filles sur les chars, se souvient Maguy Aurengue, et ils jetaient aux plus petits du chocolat et des chewing-gums.* »

Au lendemain de ce 24 août, une autre ère s'ouvre pour le village avec un difficile retour à la normale. Les résistants reçoivent une carte des milices patriotiques. C'est le cas du docteur Korn, médecin juif caché dès l'automne 1943 avec l'aide de certains habitants, et qui s'est enrôlé à



© Archives communales de Valbonne-Sophia Antipolis

la montagne dans le réseau Rodolphe. Il peut reprendre son cabinet à Valbonne où il exercera jusqu'à sa retraite fin 1990. Joseph Dzuiba participe au déminage du village et du château de Beaumont où était logée la troupe. Tailleur, il restera sa vie durant à Valbonne. Les prisonniers de guerre reviennent au compte-gouttes, les derniers à l'automne 1945. Une page de l'histoire de Valbonne peut alors se tourner.

(1) L'association présentera ses travaux en avril-mai 2025 salle Saint-Esprit.

(2) Jean-Pierre Boselli, sculpteur ébéniste, sortira indemne, à l'âge de 5 ans, d'un bombardement à Grasse sur la maison de sa tante qui y laissera la vie.

[www.lesamisdejosephrocher.com](http://www.lesamisdejosephrocher.com)  
**Patricia Civel 06 37 66 15 97**  
**Régine Trotignon 06 77 88 11 90**

### - DANS LES ARCHIVES COMMUNALES... -

## Le Comité de Libération Nationale de Valbonne et les élections du Conseil Municipal après la Libération du 24 août

Dès le 25 août, le lendemain de la Libération de Valbonne, est organisée, dans la salle de l'ancienne Mairie, l'élection du Comité de Libération Nationale de Valbonne. Louis Pagano en est élu président, Messieurs Jean Bellissen et Joseph Roux sont élus adjoints.

Le 11 octobre 1944, le Comité de Libération organise la formation du nouveau Conseil Municipal de Valbonne. À l'unanimité des membres, le Conseil se composera comme suit :

Maire : Joseph Pagano, maire ; Adjoints : Jean Bellissen et Joseph Roux. Membres : Albert Ouvrier, Marcel Roubert, Barthélémy Aiglin, Louis Giordano, Léon Guillon, Louis Boccaron, Joseph Pons, Pierre Glorio et Alice Guivarch qui devient sans doute la première femme à intégrer le Conseil Municipal de Valbonne.

Il faudra encore quelques mois avant qu'un nouveau Conseil Municipal, avec à sa tête Émile Pourcel, puisse être formé après une élection par l'ensemble de la population suite aux scrutins des 29 avril et 13 mai 1945. Dès son élection le 17 mai, le Conseil votera une motion de remerciement au général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire de la République Française, et organisera la fête de la Victoire le même mois.

La douloureuse et funeste page de la Seconde Guerre mondiale se tournait à Valbonne.

